



**Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie**  
*Via Latina 22, 00179 Roma*



**12 septembre 2025**

### **Biographie de l'avis de décès N. 17**

La Province des États-Unis recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **John Raymond HAJAN**, de la communauté marianiste Alumni Hall à Dayton, Ohio, États-Unis, décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 1er septembre 2025, à l'hôpital Kettering de Kettering, Ohio, à l'âge de 80 ans, après 61 ans de profession religieuse.

Le Frère John était un enseignant dévoué, un gestionnaire de lycée et un innovateur en matière d'éducation. Gardé en mémoire avec affection par ses collègues pour avoir établi des normes académiques élevées, le frère John encourageait toujours les membres du corps enseignant à enseigner « de la première à la dernière sonnerie », tout en mettant les élèves au défi de réaliser plus que ce qu'ils pensaient être capables de faire. Il a joué un rôle clé dans l'élaboration et la promulgation des « Caractéristiques de l'éducation marianiste

», un document qui a façonné les méthodes d'enseignement dans les écoles marianistes aux États-Unis depuis les années 1990.

John Raymond Habjan naît le 12 juin 1945 à Cleveland, dans l'Ohio. Il est l'un des deux enfants de John et Vida (Kovacic) Habjan. Baptisé dès son plus jeune âge, il fera également sa première communion et sa confirmation à St. Vitus, la paroisse slovène où il fréquente l'école primaire. Pendant cette période, il est membre de la chorale de l'école, Sveta Marija je nas vodnik (Sainte Marie est notre guide). Puis, il intègre la Cathedral Latin High School de Cleveland, où il va rencontrer les Marianistes pour la première fois. En tant qu'étudiant, John remarque rapidement à quel point les frères aiment leur vie. À Cathedral Latin, il va être témoin « d'une vie de prière... de partage et de rire [et] d'un engagement dans le ministère de l'éducation », écrira-t-il plus tard. « Et ils avaient tendance à se faire des farces les uns aux autres ! » Attiré par ce qu'il voit, John rejoint un groupe d'étudiants qui se réunissent régulièrement avec les Marianistes pour discerner les vocations à la vie religieuse.

Son diplôme d'études secondaires obtenu, John entre au noviciat de Marcy, dans l'État de New York, en juillet 1963, et y prononce ses premiers vœux le 22 août 1964. Le frère John commence alors ses études scolastiques à Mount St. John, à Dayton, dans l'Ohio. Il obtient une licence en histoire à l'université de Dayton en 1968 et prononce ses vœux définitifs dans la Société de Marie le même été.

Alors qu'il est encore étudiant, le frère John commence sa carrière d'enseignant en 1967 à l'« Archbishop Moeller High School » de Cincinnati, dans l'Ohio. Il y enseigne l'histoire et le français et est responsable de l'orchestre. Il fera remarquer plus tard que ses seules qualifications pour occuper ces postes étaient d'avoir « déjà mangé un croissant et lu une biographie de John Philip Sousa ». Mais en acceptant ces défis, le frère John jette les bases d'un style de leadership qui lui sera très utile, ainsi qu'aux établissements secondaire où il travaillera pendant plus de 30 ans.

Le frère John enseigne à Moeller pendant les 13 années suivantes, obtenant au passage une maîtrise en histoire (1975) à l'université de Cincinnati. Il est nommé directeur adjoint chargé des études à l'école. Rapidement, il se forge une

réputation d'innovateur dans le domaine de l'éducation, d'abord en intégrant la littérature américaine dans ses cours d'histoire, puis en introduisant un programme « School-Within-A-School » (une école dans l'école) visant à encourager davantage les études interdisciplinaires, soutenu par un format de cours en blocs permettant de consacrer du temps à des travaux qui ne pouvaient pas être réalisés dans le cadre des cours existants de 45 minutes. En 1980, le frère John est nommé doyen académique à la « Chaminade-Julienne High School » de Dayton. Là aussi, il va se faire connaître comme un innovateur, en lançant de nouveaux programmes scientifiques et artistiques et en redynamisant le programme théâtral de l'école. Sous sa direction, la Chaminade-Julienne verra augmenter le pourcentage de ses diplômés qui poursuivent leurs études à l'université.

Frère John retourne ensuite à Moeller en 1994, où il occupe là aussi le poste de doyen académique. Au cours des années suivantes, il dirige le lancement des programmes d'ordinateurs portables pour les enseignants et les élèves à Moeller, élargit la conception du programme scolaire par blocs et promeut un rôle accru pour la bibliothèque dans le soutien à l'apprentissage et à la technologie. En 1998, il sera également nommé à un comité national chargé de développer des moyens efficaces d'intégrer les caractéristiques de l'éducation marianiste dans les écoles parrainées de la Province.

Le frère John a rejoint le staff de l'équipe en charge de superviser l'éducation en 2004. Il dirige lors le programme « intégration de la mission ». Dans le cadre de cette initiative, l'Administration provinciale invite alors les administrateurs et les membres du corps enseignant de diverses écoles à les accompagner lors de visites d'évaluation effectuées dans d'autres écoles marianistes. Cet effort de collaboration aboutira finalement à un processus officiel d'intégration de la mission sur quatre ans, qui est toujours en vigueur aujourd'hui aux États-Unis. En 2007, le frère John publie un article de vingt pages dans « Catholic Education: A Journal of Inquiry and Practice », mettant en lumière l'histoire des ministères de l'éducation marianiste dans le monde entier et détaillant le processus de parrainage développé dans le cadre du programme d'investissement missionnaire de la Province.

De retour à Dayton en 2010, le frère John prend sa retraite du ministère actif

dans l'administration et les salles de classe du lycée. Il rejoint alors la communauté marianiste de l'Alumni Hall à l'université de Dayton. Au cours des années suivantes, il va travailler aux archives marianistes et à la bibliothèque marianiste de l'université, tout en donnant des cours en ligne par l'intermédiaire de NACMS, le centre nord-américain d'études marianistes.

Le frère marianiste Ed Brink se souvient de la forte influence que le frère John a eue sur ses propres débuts en tant qu'enseignant à Chaminade-Julienne. « Il fixait des normes élevées pour les élèves et pour les enseignants qu'il supervisait », explique le frère Ed. « J'ai beaucoup appris de lui, directement et indirectement. En 1989, alors qu'il était directeur adjoint à CJ, l'école a été reconnue comme École nationale d'excellence par le ministère américain de l'Éducation, et c'est John qui a organisé les efforts pour obtenir cette distinction.»

Qualifiant le frère John d'« institution à Moeller High School », le frère marianiste Steve Glodek se souvient des nombreuses contributions du frère John en tant que membre de son équipe provinciale. « Il était un atout précieux », dit le frère Steve. « John aimait l'histoire et était un érudit en la matière. Il a apporté cette passion dans ses classes et dans son travail aux archives provinciales. Ayant vécu avec lui pendant quelques années à Saint-Louis, je sais qu'il pouvait être gentil et généreux dans la communauté. C'était un merveilleux conteur et un formidable partenaire de dialogue – intellectuellement amusant à côtoyer sur de nombreux sujets. »

Steve Mueller, ancien élève et ami de longue date, se souvient avoir rencontré le frère John pour la première fois en 1968, dans un cours d'histoire à Moeller. « Il avait une culture incroyable », se souvient Steve. « John était un enseignant exigeant mais juste qui m'a appris, ainsi qu'à beaucoup d'autres, l'importance de l'excellence académique. C'est quelque chose dont je lui ai été reconnaissant pendant mes années d'université. John a eu une telle influence sur ma vie que ma femme et moi lui avons demandé de faire une lecture lors de notre mariage en 1974. Nous sommes restés en contact depuis lors. John avait un rire formidable et contagieux qui surgissait quand quelque chose le « chatouillait » vraiment. Le respect qu'il me témoignait en tant qu'élève, et certainement plus tard dans la vie, était impressionnant. Il a consacré sa vie à l'éducation des jeunes et, pour cela, beaucoup lui sont reconnaissants. Un vrai Marianiste ! »

Même des décennies plus tard, les anciens collègues du frère John se souviennent de son influence sur leur travail à Chaminade-Julienne. Bob Young, ancien enseignant à CJ et actuel assistant de l'économe de l'établissement, répète sans effort le mantra qu'il a appris du frère John : « Accueillez vos élèves à la porte, enseignez « de la première à la dernière sonnerie » et renvoyez vos élèves en vous tenant debout à la porte de votre classe », dit-il en souriant.

Jim Brooks, ancien professeur d'anglais à CJ, dit du frère John : « Son impact a été immédiat et durable. Il a contribué à élever notre niveau académique en mettant en place notre programme d'excellence. Il exigeait beaucoup de ses élèves intelligents et reconnaissants. Il ne fait aucun doute que CJ est devenue une école d'excellence nationale en grande partie grâce à ses efforts et à son leadership. »

Larry Keller, assistant au Bureau des levées de fonds des bienfaiteurs, a fait la connaissance du frère John en travaillant avec lui. « Le frère John avait un sens de l'humour formidable », dit Larry. « Il était gentil, doux et très encourageant envers beaucoup de gens. Au fil des années, lorsque je me rendais dans des écoles en tant que membre du Bureau, j'ai rencontré plusieurs personnes qui gardaient de bons souvenirs du frère John et de son leadership. »

Le père marianiste John Klobuka a vécu en communauté avec le frère John pendant de nombreuses années à Alumni Hall et se souvient en particulier de sa « loyauté indéfectible » envers ses origines slovènes. « John était quelqu'un de pragmatique, rapide, ponctuel et parfois un peu fougueux lors des longues réunions communautaires ou des événements sociaux », se souvient le frère John. « En tant que membre de la communauté, il assistait régulièrement aux exercices spirituels et servait la communauté en tant que livreur de journaux, trieur de courrier, décorateur pour Halloween et maître de cérémonie du jubilé de la Province. Son décès a été plutôt soudain et ne correspondait pas à ce que la plupart d'entre nous auraient imaginé pour ses derniers jours ici-bas. Son absence et son siège vacant dans la chapelle ont laissé un vide fraternel et perturbant dans mon cœur. »

Qu'il repose en paix.

